

ABONNEZ-VOUS

A « COMEDIA »

Adresse télégr. : Comedia-Paris
Chèque postal : 326-72 Paris

PRIX DES ABONNEMENTS

1 an
Paris, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, 96 fr.
Départements et colonies 120 »
Pays accordant une réduction de 50 % sur les tarifs postaux 165 »
Autres pays 240 »

« belle Otero », mais du 1900 de Mallarmé. Depuis Louise (convention naturaliste) toutes les œuvres se rattachent à l'un des quatre points de vue : classique, vaguerien, naturaliste, symboliste.

Maintenant, il nous faut établir nos propres conventions avec l'aide des plasticiens et des poètes d'aujourd'hui. Ne pas mépriser la voix, la mélodie. Réserver à la symphonie un rôle précis, épisodique qui prend ainsi d'autant plus de force. Mettre l'accent sur l'harmonie générale du spectacle, sur ses grands plans, sonores, lumineux et plastiques. Cela suppose une race nouvelle d'interprètes chez qui se retrouve l'harmonie correspondante — et, au Conservatoire, des classes obligatoires de mimique, rythmique, gymnastique pour les chanteurs.

Le moment est venu d'un contact possible entre les masses populaires et l'opéra nouveau, essentiellement humain, affranchi de toutes « mandragolles » sans être bas pour autant.

Mais rien n'est possible sans que l'Etat — quel qu'il soit — reconnaisse à la question l'importance qu'elle mérite, en dehors de tout point de vue politique.

M. PAUL BERTRAND

Rédacteur en chef du *Ménestrel*
Directeur de la Maison Heugel

L'opinion de M. Paul Bertrand est particulièrement précieuse. Directeur d'une maison où s'édient surtout opéras et opéras-comiques, M. Paul Bertrand possède une expérience du théâtre lyrique qui lui permet de saisir les raisons profondes du marasme actuel. D'abord, dit-il, des places moins chères au théâtre. Mais il est nécessaire aussi d'avoir des représentations admirables et non plus un travail préalable hâtif et bâclé. Il faut restaurer la notion de qualité et les compositeurs doivent, de leur côté, se débarrasser d'un intellectualisme subtil qui est aux antipodes de la vie.

Il semble incontestable que l'organisation matérielle du théâtre doit s'adapter à l'évolution sociale. En conséquence, l'avenir n'appartient plus aux spectacles s'adressant à une élite cultivée, représentés dans des salles de dimensions restreintes qui, par le prix élevé de leurs places, étaient destinées à une clientèle aisée, laquelle se raréfie de plus en plus. Il faut donc désormais envisager des théâtres d'amples dimensions, aux places aussi nombreuses que possible et

MERCREDI 2 SEPTEMBRE : SAINT LAZARE.

Parmi les saints que l'on oublie
Les saints que personne ne prie
Te voilà mis, ô saint Lazare !
Encore qu'il te reste une gare...

Le secret de la confession.

Le curé d'une grande paroisse parisiennne eût récemment une discussion avec une de ses paroissiennes et s'emporta au point de lui donner une épithète injurieuse signifiant qu'elle m'était qu'une femme de mauvaise vie.

— Messieurs, dit celle-ci aux assistants, je vous prends à témoin que M. le curé révèle ma confession !

Le train fantôme.

Un train qui s'était mis en mouvement à Philopolis et qui s'arrêtait quelque part en Bulgarie, est sans doute l'unique convoi qui, depuis de longues années, ait passé la frontière bulgare sans contrôle de douane.

Au départ, un tuyau de la locomotive fit explosion, endommageant en même temps deux leviers importants assurant le réglage de la vitesse. Le mécanicien fut lancé hors de la machine par la force de l'explosion et le chauffeur, lui-même gravement atteint, se sauva en sautant du train en marche.

permettant des recettes importantes avec des prix modiques.

Il n'est pas certain que ce renouvellement dans l'organisation ait pour corollaire obligé un renouvellement dans la conception même de l'œuvre d'art. En ce qui concerne particulièrement le théâtre musical, l'émotion et l'expression qui sont, au fond, toute la musique, restent la loi du drame ou de la comédie lyriques, que cette expression soit d'ordre individuel ou de nature collective. Ce serait, à mon sens, une grave erreur que de vouloir dénaturer l'esprit fondamental du théâtre lyrique en le ramenant à la conception d'une sorte de « fête civique », forme mise en honneur par la Révolution française, ce qui ne pourrait que conduire le théâtre musical à une impasse. On l'immobiliserait, en effet, dans un académisme de circonstance, alors que, part, qui est d'essence éternelle, doit, sur le plan théâtral, exprimer, dans toute leur plénitude, les sentiments humains, qui sont indépendants d'une époque particulière.

C'est pourquoi, avec les temps nouveaux, le genre lyrique ne seulement conserve mais augmente le nombre de ses adeptes dans de nombreux pays. En France, une désaffection semble se manifester à son égard. La cause en est imputable non au genre lui-même, mais à l'insuffisance des présentations spectaculaires et des interprétations musicales. Insuffisance dont les raisons multiples ont été indiquées maintes fois (pénurie des budgets, négligence de répétitions et de mise au point scénique, remplacements dans les orchestres, rareté de la disparition des troupes homogènes, agencement insuffisant des scènes, etc.). Si, à l'exemple de ce

qui se fait à l'étranger, notamment en Italie, en Allemagne et en Russie, ces causes de handicap pouvaient disparaître, le répertoire lyrique, tragique et comique, arbitrairement limité par certains théâtres empressés à adopter des habitudes de moindre effort, est assez vaste pour qu'on y puisse trouver tous les éléments nécessaires.

Bien entendu, il serait indispensable que ce répertoire se trouvât enrichi par des œuvres nouvelles. Mais, plus que jamais, les compositeurs, contrairement à ce que la plupart d'entre eux s'ingénient à faire depuis plus de trente ans, devraient s'inspirer de ce qui est et restera toujours la loi du théâtre musical : prépondérance de la vie sur la subtilité et la recherche, subordination de la technique à l'expression directe et par des moyens simples des sentiments et des impressions, où la masse des auditeurs trouve un pénétrant écho de ses peines et de ses joies.

TOUTES LES COULISSES...

Le train accélérât toujours sa vitesse. Sans tarder, on aperçut toutes les gares où le convoi devait passer.

Finalement, à Sestrima, on eut une idée. On mit une locomotive sous pression et on résolut de l'envoyer à la poursuite du train en marche dont les passagers ne comprendraient rien à ce qui leur arrivait. En effet, on réussit à rattraper le train et à l'attacher la nouvelle locomotive. Elle put, désormais, freiner lentement et enfin arrêter le train. Excepté les deux hommes blessés sur la locomotive, au début de la course sensationnelle, aucun voyageur n'avait été contusionné.

Sept ans sur une île.

Dans le détroit de Foveaux (Nouvelle-Zélande) se trouve un tout petit îlot : Roapuke. Il y a peu de jours, le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a décrété que cette île serait désormais un endroit de protection des oiseaux.

Cette défense de s'y établir fut principalement décrétée parce qu'une Robinsonnade intéressante est liée à l'histoire de Roapuke. Il y a bien longtemps, un marin, John Miles, faisant partie de

l'équipage d'un bachelier, y fut mis à terre avec la mission d'abattre les phoques pendant la saison, les écorcher et de sécher les peaux.

Il ne fut retrouvé que bien longtemps après, lorsqu'un navire de guerre anglais jeta l'ancre devant l'îlot, un officier de garde ayant aperçu pendant la nuit des signaux lumineux. John Miles avait vécu sept ans dans cette solitude. A bord du bachelier, on l'avait complètement perdu de vue, surtout à cause du fait qu'un nouveau capitaine était arrivé, l'ancien étant mort accidentellement.

Sur des rythmes nouveaux.

Dans les danses de Singapour on entend, depuis quelques jours, une musique extrêmement curieuse.

Un chef d'orchestre, que le destin avait conduit en Chine, y a annoté les vieilles mélodies et les rengaines plus modernes.

Il les a d'abord transcrits sur un rythme européen, en a tiré des fox-trot, de la musique de jazz et d'enthousiasme actuellement tout Singapour avec ses airs chinois.

La-bas, on est convaincu que le fox-trot chinois et le china-jazz fleuriront bientôt sensation en Europe. On attend seulement que les Chi-

nois se mettent à composer un peu plus activement.

Cana renouvelé.

A Bukovac, non loin de Zagreb (Yougoslavie), on a inauguré, il y a quelques jours, un nouvel aqueduc.

Un riche industriel du pays, M. Stefan, dont la maison se trouve en face d'une des grandes fontaines de l'aqueduc, s'avisa d'une « bonne blague ».

Tout était prêt pour la cérémonie. Le bourgmestre ayant fait l'éloge de l'eau, s'apprêta à en boire un verre. Il ouvrit un robinet, mais, à sa grande stupefaction, ce n'est point de l'eau qui coula, mais du bon vin.

Le verre fut bientôt plein et le bourgmestre, ainsi que tous les assistants, ne savaient pas trop quelle attitude prendre.

Le mystère fut rapidement éclairci. Stefan avait relié la conduite d'eau de la fontaine à l'une de ses cuves. On rit beaucoup et chacun eut un vin délicieux à goûter le vin qui était de qualité.

Après quoi, l'ordre fut rétabli et l'eau reprit sa place.

Quel Paul Veronèse, photographe pour noces, se sera trouvé là

et aura pris un bon cliché de ce miracle ?

Le « Benedicite » nazi.

Voici le texte d'une sorte de prière que l'on fait réciter par cœur aux enfants nécessiteux du quartier de Cologne, Köln-Rhein, avant et après la distribution des soupes populaires du National-Sozialistische Volkswohlfahrt.

Avant le repas :

Fürher, mon Führer, que Dieu m'a donné, — Protège et conserve longtemps ma vie. — Tu as sauvé l'Allemagne des abîmes de la détresse. C'est à toi que je dois mon pain de chaque jour. — Demeure longtemps près de moi, ne m'abandonne pas. — Führer, mon Führer, ma foi, ma lumière ! — Heil mon Führer !

Après le repas :

Sois loué pour cette nourriture que le Führer a donnée. — Protège et conserve longtemps la vie des vieillards ! — Tes soins sont nombreux, je le sais, mais tu sais les porter. — Jour et nuit, je te en pense grâce. — Repose-toi libre sur ma poitrine. — Tu es en sûreté, mon Führer, car tu es grand. — Heil mon Führer !

Savoir si avant de se mettre à table avec nos ministres, ces jours-ci, et après, le D^r Schacht a dit ses « grâces » de cette façon ?

Coopération des métiers d'art.

AU GRAND DEPOT, 21, rue Drouot. Les créations des meilleurs artistes et artisans, en services de table : Porcelaine de Limoges, Faïence, Cristallerie, Luminaires, Céramique et bronzes d'art. Prix de fabrication.

LE FIGURANT.

Le Gala « Lucienne Boyer » au Casino de Juan-les-Pins

Continuant la série de ses Galas-Vedettes, la direction du Casino de Juan-les-Pins présentait samedi, sur les terrasses de la *Frégate*, Lucienne Boyer.

Avec cette magnifique artiste la chanson revivait. D'année en année, nous trouvons Lucienne supérieure à elle-même ; son succès éclatant ne peut se soutenir que par l'effort sévère d'une véritable nature d'artiste et ses nouvelles chansons sont accueillies avec le même enthousiasme que celles qui firent d'elle la vedette des disques et de la radio.

St petite, Des mots nouveaux, Prenez mes roses.

Mais un gala de Juan-les-Pins ne comporte pas qu'une seule vedette. Il faut citer encore trois grands numéros de music-hall international : Jack Holland et June Hart, Barr et Eileen et Jicksaw Jackson, sans oublier Jean Ramo et Orlando.

Ultime échelon de la grande quinzième de Juan, le super-gala d'Élégance Féminine de mercredi prochain au cours duquel Worth et Osterlag présenteront en première vision leurs collections « Hiver 1936-1937 », sera la digne apothéose d'un cycle de manifestations mondaines qui classent Juan-les-Pins au tout premier rang des stations estivales.

qui se fait à l'étranger, notamment en Italie, en Allemagne et en Russie, ces causes de handicap pouvaient disparaître, le répertoire lyrique, tragique et comique, arbitrairement limité par certains théâtres empressés à adopter des habitudes de moindre effort, est assez vaste pour qu'on y puisse trouver tous les éléments nécessaires.

Bien entendu, il serait indispensable que ce répertoire se trouvât enrichi par des œuvres nouvelles. Mais, plus que jamais, les compositeurs, contrairement à ce que la plupart d'entre eux s'ingénient à faire depuis plus de trente ans, devraient s'inspirer de ce qui est et restera toujours la loi du théâtre musical : prépondérance de la vie sur la subtilité et la recherche, subordination de la technique à l'expression directe et par des moyens simples des sentiments et des impressions, où la masse des auditeurs trouve un pénétrant écho de ses peines et de ses joies.

LES BALLETS RUSSES AU CASINO DU TOUQUET

La troupe des Ballets russes de René Blum, au Casino de Montecarlo, vient de donner une représentation fort brillante au Casino de la Forêt du Touquet.

Au cours de cette soirée elle n'a pas représenté moins de vingt-deux numéros différents, c'est-à-dire la plus grande partie des spectacles qu'elle a récemment donnés, pendant trois mois entiers à Londres, tout en ayant eu le succès d'exceptionnel.

Citons parmi les numéros qui ont été les plus applaudis au Casino de la Forêt du Touquet :

La danse d'Amrita, exécutée par Maria Ruanova ; les Trois Ecossaises de Mlle Laurent, où non seulement la chorégraphie était originale, mais dont l'exécution était aussi parfaite.

Une autre présentation fort heureuse de Mlle Maria Ruanova, fut le ballet stylisé, Diane, où se sentait l'influence des ballets Serge Lifar.

Michel Panieff eut un grand succès dans le *Spectre de la Rose*, mais sa belle plastique et sa danse bondissante ne pouvaient faire complètement oublier le créateur.

Signifions encore avant d'arriver à la fin de la soirée, que tout dansé avec toute la fougue, tout l'élan que réclame et impose même cette musique particulièrement colorée et riche de timbre — la Danse nègre, de M. Tournine, la Danse populaire russe et un ballet important, Carnaval, sur la musique de Schumann, où une vingtaine de danseurs participèrent à une action variée, mais dont beaucoup de passages appartenait plus à l'art du mime qu'à celui de la chorégraphie proprement dite.

SHEHERAZADE

YOLANDA
HACHEM KHAN
YVONNE BOUVIER
QUATROUSSE
ORCHESTRE POPESCO
Ouvrez tous les jours de 11 h. à 14 h. 30
3, rue de Liège. Tél. : Tr. 41-48

A VICHY



Mlle Lisa Perli, soprano du Covent Garden de Londres, et M. Formich, de la Scala de Milan, actuellement en représentations à Vichy.



Au golf de Vichy : de gauche à droite : M. du Breil, M. Elipescu, Mlle Clara Tambour, la gracieuse interprète des Fontaines lumineuses, et M. Pantazi.

Le Théâtre

M. Gabriel Timmory vient d'acquiescer à un auteur américain, M. Penel Wilde, le droit d'adaptation de sa comédie en un acte *Un désespéré* pour les pays de langue anglaise.

A la Comédie Française.

Judi 3 septembre 1936, en matinée, à 14 heures. Le Voyage de M. Perrichon, avec MM. Lafont, Ledoux, Pierre Dux, Chambreuil, Le Goff, Claude Lehmann, Echourin, Mmes Catherine Fontenay, Marcelle Gabarre.

L'Anglais tel qu'on le parle aura pour interprètes MM. Ledoux, Dorival, Claude Lehmann, Echourin, Bonifas, Mmes Nizan, Jane Faber.

En soirée, à 21 heures. La Rafale. — Mme Mary Marquet fera sa rentrée dimanche 6 septembre dans le rôle de la comtesse de M. de M. Yonnel, Maurice Donnadieu et de Mlle Lise Delamaré qui jouera pour la première fois le rôle de Blanche.

La Comédie Française donnera, le 7 septembre, à Vienne, au Deutsches Volkstheater, une représentation officielle. Le spectacle sera composé de *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*, comédie en trois actes, en prose, de Marivaux, MM. Lafont (Orgon), Pierre Berlin (Pasinquin), Jean Weber (Dorante), Claude Lehmann (M. de M.), Mmes Marie Bell (Silvia), Denise Clair (Lisette).

Le Pélérin, pièce en un acte, en prose, de M. Charles Vidor. MM. André Bacqué (Edouard Desvignes), Mmes Marie Bell (Denise Dentini), Catherine Fontenay (Mme veuve Irma Dentini), Denise Clair (Henriette Dentini).

Avec l'ordre suivant : Le Pélérin, Le Jeu de l'Amour et du Hasard.

La Musique

A l'Opéra (Th. Sarah-Bernhardt).

La Traviata de Verdi, jouée dans les décors mêmes de La Dame aux Camélias, du Théâtre Sarah Bernhardt, sera donnée vendredi soir avec Mlle Solange Deinas dans le rôle de Violetta dont elle est la bril-

Les Fêtes du Béret Basque à Cauterets

(Suite de la première page.)

Alors, qu'il rejoigne, ce charmant ministe, un peu jacobin, un peu royaliste, (les deux seuls régimes qui pénètrent aux fêtes pour le peuple) qu'il retrouve et revivifie les manifestations spontanées du régionalisme traditionnel, car là est la vraie vie des gens dans leurs provinces, au niveau de leurs traditions locales, à la saveur de leur dialecte, de leur costume.

Car tout cela se tient, en vérité, sur le plan de la vie ; et n'y avait-il pas dans ces danses, presque liturgiques dans leur simplicité un peu obscure, dans ces chorals où l'amour soupire, où l'orgueil régional s'affirme, la même symbolique, le même mystère, la même antiquité que dans cette langue même du pays basque, dont on n'a point encore analysé la source ?

Nous ne pensons pas, comme les Montagnards de 1793, que le fédéralisme est un crime contre la patrie. Nous admettons que la patrie régionale, celle de la race et du dialecte, s'intègre dans le système national sans perdre une de ces couleurs, une de ces saveurs, un de ces charmes vivants et conserve aux citoyens de divers groupes ethniques, leurs raisons ethniques d'exister et leur droit, au surplus, d'hériter de leur sang, de leurs profils, de leur accent, et de leurs âmes.

Je dirai, demain, ce que fut le spectacle théâtral proprement dit. Mais je voudrais, aujourd'hui, dire tout l'intérêt que présentent à cette heure, ces petites Panathénées locales où le sport, la poésie, l'art populaire et le sentiment collectif se réunissent harmonieusement.

Georges DELAQUYS.

lante interprète, M. Bookmans dans Georges d'Orbel, et le jeune (énor Nord dans Rodolphe. Le spectacle sera complété par *Le Spectre de la Rose* dansé par Mlle C. Niz et M. S. Peretti sous la direction de M. Fr. Ruhlmann qui conduira également

■ L'excellente concertiste Corradina Mola, après une série de concerts donnés à Istanbul depuis le mois de juin et qui ont obtenu un très vif succès, vient de partir pour un nouveau cycle de représentations à Athènes.

Entre temps, Mme Corradina Mola a reçu le grand prix de l'Académie royale d'Italie, récompense particulièrement recherchée et qui lui fait le plus grand honneur.

Les Music-Halls, Cirques et Cabarets

Les trois Fratellini regus à Montmartre

Ainsi que nous l'avons annoncé, avant de faire leur rentrée au cirque, Paul, François et Albert Fratellini, qui avaient été longtemps en tournée loin de Paris, ont tenu à venir rendre visite à Montmartre, berceau de leur célébrité. Ils seront regus à la Mairie de la Commune libre du Vieux-Montmartre, place du Terrier, jeudi 3 septembre, à 10 heures du matin, et par la grâce du Maire, les fameux clowns, qui ont déjà reçu nombre de distinctions de souverains ou chefs d'Etats, se verront investir de la qualité de « citoyens de Montmartre ».

An Cirque Medrano.

Medrano, qui fait sa réouverture après-demain soir, vendredi, présentera dans son premier spectacle une remarquable série de « première fois en France ».

LA FOIRE EUROPEENNE DE STRASBOURG

La onzième Foire Européenne de Strasbourg, qui aura lieu du 5 au 20 septembre prochain, consacrera, avec plus de succès encore que les précédentes, la vitalité et la richesse économique de nos provinces de l'Est de la France.

Sa situation géographique sur les bords du Rhin, l'importance de son port fluvial, ses canaux, les multiples industries de la région qui l'entourent, sa situation ferroviaire, font de Strasbourg, capitale de l'Est, un centre européen d'échange unique. C'est à juste titre que cette ville est devenue le siège d'une « Exposition Européenne », nous que porte depuis quelques années,

L'ancienne « Foire-Exposition de Strasbourg »

De multiples affaires y sont traitées. Afin de donner toutes facilités aux visiteurs, les grands réseaux prolongeront, sans formalité et jusqu'au 21 septembre inclus, la validité des billets d'aller et retour pour Strasbourg, délivrés à partir du 4 septembre.

N'oubliez pas de visiter le stand des Chemins de fer de l'Est.

L'indépendance

Les Cours

■ S. A. R. la duchesse de Vendôme honora de sa présence le déjeuner donné à Lausanne-Ouchy par lady Balemans.

Les Ambassades

■ S. Exc. l'ambassadeur de France en Suisse et la comtesse Clauzel, actuellement à Evian, ont donné un déjeuner en l'honneur de S. A. R. la duchesse de Vendôme.

■ S. Exc. le baron Villani, ministre de Hongrie en Italie, est parti pour Budapest.

■ S. Exc. le baron de Wachenhoff a été nommé ministre d'Allemagne au Caire.

Naissances

■ La comtesse Pierre d'Armaillé a mis au monde une fille : Pierrette.

■ La baronne Pierre de Turckheim a donné le jour à une fille : Sylvie.

■ M. Renaud Berthoin vient de se fiancer avec Mlle Solange Bazin de Caix.

Deuil

■ Nous apprenons la mort : de M. Georges Levet, de M. Jean Touzain, du professeur Edmond Zimore ; de la R. M. Anna Ivanovna Abrikosova ; de notre distingué confrère Paul Frazel, de la *Dépêche du Berry* ; du baron Louis de Saint-Vincent ; de M. Gabriel Crespel ; de M. Georges Guérin.

Regina.

EXPOSITIONS

■ Bibliothèque Nationale. — Le Symbolisme. Musée du Louvre. — Salles réaménagées. — Musée des Arts décoratifs (107, rue de Rivoli). — La Vigne et le Vin dans l'art (jusqu'au 15 octobre).

■ Musée de Luxembourg (19, rue de Valenciennes). — Acquisitions nouvelles. Musée Gustave Moreau (14, rue La Rochefoucauld). — Réouverture du musée. Musée Galliera. — Retrospective de « l'invitation au voyage ».

■ Exposition des Maîtres d'Art. — Exposition de l'Email. Galerie Jeanne Castel (32, avenue Maugon). — Exposition de peintures de Paul Gauguin. — Exposition de sculptures d'Anna Quinquaud.

■ Musée de l'Orangerie (Tuleries, place de la Concorde). — Retrospective Cézanne. Musée des Arts décoratifs (107, rue de Rivoli). — La Vigne et le Vin dans l'art (jusqu'au 15 octobre).

■ Musée de Luxembourg (19, rue de Valenciennes). — Acquisitions nouvelles. Musée Gustave Moreau (14, rue La Rochefoucauld). — Réouverture du musée. Musée Galliera. — Retrospective de « l'invitation au voyage ».

■ Exposition des Maîtres d'Art. — Exposition de l'Email. Galerie Jeanne Castel (32, avenue Maugon). — Exposition de peintures de Paul Gauguin. — Exposition de sculptures d'Anna Quinquaud.

■ Musée de l'Orangerie (Tuleries, place de la Concorde). — Retrospective Cézanne. Musée des Arts décoratifs (107, rue de Rivoli). — La Vigne et le Vin dans l'art (jusqu'au 15 octobre).

■ Musée de Luxembourg (19, rue de Valenciennes). — Acquisitions nouvelles. Musée Gustave Moreau (14, rue La Rochefoucauld). — Réouverture du musée. Musée Galliera. — Retrospective de « l'invitation au voyage ».

■ Exposition des Maîtres d'Art. — Exposition de l'Email. Galerie Jeanne Castel (32, avenue Maugon). — Exposition de peintures de Paul Gauguin. — Exposition de sculptures d'Anna Quinquaud.

■ Musée de l'Orangerie (Tuleries, place de la Concorde). — Retrospective Cézanne. Musée des Arts décoratifs (107, rue de Rivoli). — La Vigne et le Vin dans l'art (jusqu'au 15 octobre).

■ Musée de Luxembourg (19, rue de Valenciennes). — Acquisitions nouvelles. Musée Gustave Moreau (14, rue La Rochefoucauld). — Réouverture du musée. Musée Galliera. — Retrospective de « l'invitation au voyage ».

■ Exposition des Maîtres d'Art. — Exposition de l'Email. Galerie Jeanne Castel (32, avenue Maugon). — Exposition de peintures de Paul Gauguin. — Exposition de sculptures d'Anna Quinquaud.

■ Musée de l'Orangerie (Tuleries, place de la Concorde). — Retrospective Cézanne. Musée des Arts décoratifs (107, rue de Rivoli). — La Vigne et le Vin dans l'art (jusqu'au 15 octobre).

■ Musée de Luxembourg (19, rue de Valenciennes). — Acquisitions nouvelles. Musée Gustave Moreau (14, rue La Rochefoucauld). — Réouverture du musée. Musée Galliera. — Retrospective de « l'invitation au voyage ».

Madame, pendant vos vacances, veuillez noter :

Le Maître-coiffeur VINCEN

de Paris
tient à votre disposition ses salons

de CANNES

(La Croisette, Téléph. : 30-30)
Vous y serez dans un cadre moderne et d'une sobre élégance, conçu pour vous plaire...

PALAIS-ROYAL LA GRANDE VIE

Matinée demain à 3 heures

Les Cours

Aujourd'hui

Courses à Chantilly

Prix d'Hallade. — Agrafe. Le Prix de la Massolère. — Sol.

Prix de Bois-Roussel. — Tempest. 7

Prix de Blaison. — Cornet. Prix de la Nonette. — G. Ada.

Prix de Château-Lafitte. — 4a, Serrano.

COUPE DEUTS DE LA MEUR ET AMPES

13 Septembre 1936

PLUS VITE... TOUJOURS PLUS VITE

1933 : 322 km.-heure
1934 : 387 km.-heure
1935 : 444 km.-heure
1936 : ?

12 frs

15 frs (entrée à l'aérodrome de Goussier, Saint-Nicolas, Asnières, entre 8 h. 30 et 9 h.)